

PAROISSES PROTESTANTES ERE DE L'ARIZE

Tél : 05 61 69 90 46

Site Web : www.unepref-ariege.org

Prédications sur Internet : 123gloireatoi.com

Pour tout contact ou réponse à ces annonces veuillez utiliser l'adresse e-mail :
erize@laposte.net

En raison de la décision du gouvernement d'annuler toutes les réunions publiques et donc les rassemblements dominicaux au temple, nous vous faisons parvenir la prédication prévue pour ce dimanche : Temples de Lézères et du Mas d'Azil, 3ème dimanche du Carême.

SERMON DOMINICAL DU 15 MARS 2020

Jean 4. 1-42

Cette semaine, j'ai rencontré un musulman pratiquant. Nous avons parlé de l'épidémie de Coronavirus qui nous touche en ce moment... Cet homme au bout d'un moment a pointé son doigt vers le ciel en disant : « Que veut nous dire Dieu à travers ça ? Comment réagir en tant que croyant ? » J'avoue que cette attitude m'a touché et je ne suis pas sûr que tous les chrétiens osent ainsi parler de Dieu dans la rue, encore moins en cas d'urgence sanitaire. La femme samaritaine aussi parlait de Dieu facilement et nous verrons comment Jésus la respecte même s'ils ne partagent pas la même Religion...

Il faut dire un mot des samaritains. Ce sont des cousins des juifs. Au départ monothéistes comme les israélites, ils reconnaissent le Pentateuque (Les 5 premiers livres de la Bible) mais refusent le reste de la révélation. Il leur est reproché d'avoir accepté trop de mélanges dans leur Religion : Des influences païennes à côté du culte rendu au Seigneur. Bref ! Leur théologie n'est pas pure et souffre trop de compromis. Toutefois, eux aussi attendent le Messie. Mais cela n'est pas suffisant pour qu'ils soient en bon termes avec les israélites...

Le récit qui nous occupe ce matin est tout à fait captivant et plein de surprises.. Il met en scène une femme samaritaine, précisément et notre Seigneur. Dans cette scène, Jésus va transgresser plusieurs tabous.

1) Tout d'abord, il parle seul avec une femme sur la margelle d'un puits.

Vous le savez, la culture du Moyen Orient de l'époque interdisait qu'un homme parle à une femme en dehors de la présence de son mari. Jésus le sait bien mais il ose ce geste qui lui sera reproché.

2) Second tabou : Cette femme est une femme « De mauvaise vie » en effet elle est 5 fois divorcée et au moment de la rencontre avec Jésus, elle vit avec un 6ème homme. Un pieux israélite ne devait pas adresser la parole à ce genre de femme et pourtant, Jésus le fait.

3) Troisième tabou : Cette femme est d'une autre Religion que celle de Jésus et il n'a pas le droit de lui adresser la parole car elle ne partage pas la pure foi juive.

Jésus va donc transgresser tous ces tabous. Frères et sœurs, l'Évangile est rempli de ces transgressions. Je pense à la femme adultère, à la guérison de l'officier romain ou encore à la parabole du bon samaritain... Un premier message est contenu dans ces gestes... Jésus nous enseigne la non discrimination ! Il ne fait pas de différences entre les humains. Homme/femme, autochtones/étranger... Il faut le dire et le redire : Il n'est pas possible d'être raciste quand on est chrétiens. Aux yeux de Dieu, il n'y a pas de différence de valeur entre les humains. Nous sommes tous égaux. Dieu nous aime tous et il veut nous sauver tous comme le dit si bien Paul à Timothée (1 Tim 2.4)

Mais nous devons bien faire attention : Cette égalité ne dispense pas chaque homme, chaque femme, de croire en Christ afin d'être sauvé. Au nom de l'égalité et de la non-discrimination, nous ne devons pas renoncer à annoncer l'Évangile à tous : juifs, samaritains et païens. Tous ont besoin du Christ pour être sauvés de la mort et du jugement.

Jésus ne se gêne pas pour dire à la femme samaritaine cette vérité incontournable : « Le salut vient des juifs ! » (4.22) Cette phrase est fondamentale car elle a une portée universelle. « Le salut vient des juifs ! » implique que c'est la révélation divine confiée aux israélites et consignée dans la Bible qui est la seule véritable révélation. Le salut n'est pas disséminé dans toutes les religions : un peu de vérité en chacune et ce sera le cocktail gagnant. Non ! Dit Jésus.

Il y a une bien une exclusivité du judaïsme en matière de salut, à cause de la révélation confiée à Abraham, Isaac et Jacob à Moïse et aux prophètes d'Israël.

Nous disons, nous, chrétiens que cette vérité culmine et s'épanouit pleinement dans l'Évangile. Nous disons que la foi chrétienne est l'aboutissement du judaïsme, son accomplissement parfait et définitif dans le Messie : Jésus ! Une phrase de Saint Paul me paraît bien résumer tout ce débat. Elle se trouve dans l'épître aux Galates : « Vous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ : Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. » Gal 3:27-28 C'est donc en Christ que

naturellement toutes les barrières tombent entre les humains. C'est le baptême et, plus largement, la Foi en Christ qui nous unit en une seule famille humaine et spirituelle. A la fin de notre texte, c'est ce que vont dire les samaritains comme une forme de Credo : « Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole. Ils disaient à la femme : ce n'est plus à cause de tes dires que nous croyons car nous l'avons entendu nous-mêmes et nous savons que c'est lui le sauveur du monde. » (V 42) Oui, frères et sœurs, pour être sauvé, il faut une indispensable adhésion à la personne et aux paroles de Jésus.

Adhérer à la personne du Christ, c'est d'abord la démarche de cette femme samaritaine. Dans cette dernière partie, je voudrais que nous examinions la manière dont Jésus s'y prend pour lui annoncer l'Évangile. Ce sera pour nous un exemple pour savoir comment nous y prendre. Tout commence par une demande : « Donne-moi à boire ! » (4.8) Jésus demande un service à cette femme qui se trouve seule à midi près du puits. Pourquoi seule ? Car, sans doute, sa situation matrimoniale désordonnée la marginalise. Il est probable que sa propre communauté l'a rejetée comme étant une femme légère et donnant le mauvais exemple... En lui demandant un verre d'eau, Jésus, en réalité, lui fait honneur. Il lui dit en substance : j'ai besoin de toi. Donne-moi de l'eau du puits car moi, je n'ai rien pour puiser.

Cela n'a l'air de rien mais cette demande la valorise. Elle, l'étrangère pécheresse, va rendre service à Jésus lui-même le Messie d'Israël que même les samaritains attendent. On le sait quand on veut aider quelqu'un, il ne faut pas que les choses aillent toujours dans le même sens. Il ne faut pas sans cesse le combler de biens et de services, il faut aussi par moments lui demander de l'aide pour établir une réciprocité et pour que cette personne ne se sente pas perpétuellement redevable mais qu'elle ait le juste sentiment de participer. Jésus met en pratique cette leçon avec cette femme en lui demandant : « Donne-moi à boire. »

La femme ne tarde pas à réagir. Elle s'étonne qu'un juif lui adresse la parole car elle sait bien que cela est interdit par l'usage. Le dialogue est ouvert. Cette simple demande de la part du Christ, ouvre une porte formidable. Un dialogue théologique va avoir lieu entre le juif et la samaritaine. On s'aperçoit qu'on a affaire à une femme intelligente qui a le sens de la répartie et qui a des bases religieuses. Jésus a su créer un climat de confiance qui ouvre toutes les portes.

Nous aussi quand nous évangélisons, quand nous aimerions que l'autre s'intéresse à Jésus, nous devons commencer par le respecter et l'aimer. Par l'amener en douceur sur le terrain de la Foi. Par répondre aimablement à ses questions au lieu de lui assener un cours de catéchisme tout prêt.

La force de ce récit est de nous montrer un dialogue étonnant sur la margelle d'un puits entre Jésus et une femme. Cela me rappelle ce que j'avais vu en Uruguay, organisé par une paroisse de l'Église Vaudoise, dans un quartier très difficile. Des cours d'initiation théologique pour des femmes victimes de violence avec un horizon

social barré. L'étude de la Bible leur rendait leur dignité et les aidait à s'affranchir et à retrouver un espoir.

Frères et sœurs, Jésus nous montre ce matin comment annoncer l'Évangile, aux femmes et aux hommes de toutes conditions. Jésus nous demande à boire pour nous prouver que en son nom nous pouvons transmettre l'eau vive du Salut à tous.

Amen